

L'Appel de Loches : six idées pour l'action

Les obstacles au changement ne paraissent grands que parce que nous sommes à genoux, quand la compétence des hommes l'emporte sur l'appartenance, ils réussissent à transformer les projets en actions de terrain exemplaires et en autant de bonnes nouvelles venues de la France d'en bas qui entreprend et innove. Ces constats sont résumés en six idées pour l'action

Six idées pour l'action

1° Pour que la compétence l'emporte sur l'appartenance : Il y a des justes partout à droite à gauche au centre et ailleurs, qui construisent des ponts et pas des murs, qui font avancer les roues des initiatives et enlèvent les bâtons qui pourraient les freiner et qui servent l'intérêt général avant de se servir.

2° Pour que l'on cesse de mettre les gens dans des cases

Il y a des « curés » de gauche et de droite. Ainsi, on peut être libéral parce que social, penser comme Frédéric Bastiat que la dépense ainsi que la régulation publiques sont indispensables car le marché est aveugle au long terme et la finance cupide. Il faut cependant toujours se poser la question de sa pertinence et de son efficacité : les choix de dépenses sont ils les bons ? Avec les mêmes sommes, et pour le même objet, ne pourrait-on pas faire encore mieux et autrement ?

3° Pour que la France d'en haut, accaparée par une noblesse d'Etat, coupée des réalités qui gère trop souvent mal, se reproduit sur elle-même et agit de façon jacobine, écoute la France d'en bas qui entreprend et innove. Rien ne remplace un vrai parcours d'expérience pour accéder, ensuite, aux fonctions de responsabilité. C'est ainsi que l'on peut au mieux, plus que par des concours, distinguer les compétences managériales et l'esprit de risque et d'innovation qui sont nécessaires pour entreprendre et pousser le pays en avant.

4° Pour que l'on cesse d'avoir, au nom de l'exception française, de fausses bonnes idées que les autres pays n'ont pas sur le temps de travail, la fiscalité, l'environnement ou le logement ...). Quand on a une bonne idée et que personne d'autre ne l'a, c'est souvent qu'elle n'est pas si bonne que cela. Commençons plutôt par organiser la contagion des initiatives et répandre les « Bonnes Nouvelles des Conspirateurs du futur ¹ » : si chacun d'entre nous bouge là où il se trouve, c'est l'ensemble de la société qui bougera !

Mais attention : une bonne idée que l'on veut imposer, cela devient vite une mauvaise idée. L'appropriation est indispensable pour passer de l'anticipation à

¹ Odile Jacob 2012 collection Poche

l'action. Mieux vaut faire une réforme sans le dire que d'en parler sans la faire, comme l'a montré Michel Rocard lors de l'instauration de la CSG.

5° Pour mutualiser enfin les bonnes pratiques identifiées en France comme à l'étranger et organiser la contagion des initiatives dans les territoires.

Tous les pays et territoires sont confrontés aux mêmes contraintes de la mondialisation, d'excès de la finance, de changements techniques ou de contraintes environnementales. Pourtant le taux de chômage peut y varier du simple au triple : **les facteurs de développement ou de non développement sont endogènes**. Il ne sert à rien d'aider un pays, un territoire, ou une entreprise en difficulté : il faut d'abord en changer les dirigeants qui n'ont pas su anticiper, innover ou tout simplement manager, bref qui brillent par leur incompétence : « Il n'y a pas de métiers pourris, il n'y a que des patrons blets² » .

La plupart des pays du monde sont confiants. La France se distingue par son pessimisme et son faible temps de travail par habitant. La France se distingue aussi par des dépenses publiques qui sont les plus élevées d'Europe. Ces dernières étant essentiellement tournées vers l'assistance sans contrepartie et non vers la responsabilité solidaire. Bonne nouvelle : si le mal est en nous, les solutions aussi !

6° Pour que le courage et le bon sens l'emportent sur le clientélisme

Sur la plupart des grands problèmes, les diagnostics et les prescriptions sont depuis longtemps connus. Ce qui fait défaut, c'est le courage et la compétence pour passer à l'action.

² Cette citation de Jean-Marie Descarpentries est reprise comme titre de la communication d'Alain Fribourg primée par le grand Prix de l'Impertinence et des bonnes nouvelles 2011 (www.lapropective.fr)